

Cahiers du
MONDE RUSSE

Cahiers du monde russe

Russie - Empire russe - Union soviétique et États
indépendants

48/4 | 2007
Varia

Olga Medvedkova, Jean-Baptiste Alexandre Le Blond, architecte 1679-1719

Krzysztof Pomian



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/monderusse/6061>

DOI : [10.4000/monderusse.6061](https://doi.org/10.4000/monderusse.6061)

ISSN : 1777-5388

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 2 décembre 2007

Pagination : 682-683

ISBN : 978-2-7132-2148-4

ISSN : 1252-6576

Référence électronique

Krzysztof Pomian, « Olga Medvedkova, Jean-Baptiste Alexandre Le Blond, architecte 1679-1719 », *Cahiers du monde russe* [En ligne], 48/4 | 2007, mis en ligne le 16 juin 2009, consulté le 02 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/6061> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/monderusse.6061>

Ce document a été généré automatiquement le 2 septembre 2022.

Tous droits réservés

Olga Medvedkova, Jean-Baptiste Alexandre Le Blond, architecte 1679-1719

Krzysztof Pomian

RÉFÉRENCE

Olga MEDVEDKOVA, **Jean-Baptiste Alexandre Le Blond, architecte 1679-1719. De Paris à Saint-Pétersbourg**. Paris : Alain Baudry et Cie, 2007, 359 p., 108 ill.

- 1 La vie de Jean-Baptiste Alexandre Le Blond (1679-1719) se divise en deux parties. La première se déroule en France ; la seconde, en Russie. D'où un problème à la fois documentaire et linguistique. Documentaire : les archives se trouvent dans deux pays. Linguistique : pour saisir l'œuvre de Le Blond dans son ensemble et la situer correctement dans l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme, il faut maîtriser le français et le russe. Bien placée pour relever ce défi, Olga Medvedkova a pu faire des recherches en France et en Russie, et exploiter, ici et là, une documentation impressionnante, en grande partie inédite. Le résultat est cette biographie de Le Blond qui est une contribution de premier ordre à l'histoire de l'architecture, à l'histoire des sciences et des techniques et à ce que, depuis quelque temps, on a pris l'habitude d'appeler « l'histoire interculturelle ».
- 2 À l'histoire de l'architecture : l'auteur dégage d'une façon très claire l'originalité de l'œuvre de Le Blond dans des domaines tels que les jardins ou bien les maisons avec leur équipement et leur décoration intérieure, et analyse le plan de Saint-Pétersbourg que l'architecte avait proposé au tsar, en faisant ressortir les aspects profondément novateurs du document.
- 3 À l'histoire des sciences et des techniques : Le Blond, imprégné de la pensée cartésienne et de l'esprit de la nouvelle science, concevait son travail comme celui d'un ingénieur à la recherche de solutions dont le trait distinctif, à ses yeux, se devait d'être la simplicité.

À l'appui de sa démonstration, O. Medvedkova publie en annexe un opuscule inédit de Le Blond sur l'optique.

- 4 À l'histoire interculturelle enfin : la description des difficultés qu'a rencontrées Le Blond en Russie, sur le chantier de Saint-Petersbourg, fait comprendre mieux que de longs discours le décalage des niveaux de civilisation entre la Russie et la France au début du XVIII^e siècle. Ce dernier saute littéralement aux yeux quand l'auteur décrit la réaction de Le Blond face aux pelles russes, à l'absence de l'outillage utilisé en Europe pour jardiner, à la rareté des scies et à la façon qu'avaient les Russes de couper le bois. Se superpose à cela l'incapacité d'un ingénieur qui était en même temps un savant à se plier au rôle de courtisan dans ses rapports avec un tsar et ses lieutenants qui ne distinguaient pas encore un artiste d'un artisan – exemple frappant de la différence des mentalités.
- 5 Autant dire que cet ouvrage est bien plus que la simple biographie d'un grand architecte. C'est une introduction à la culture de la première modernité, modernité cartésienne, telle qu'elle s'exprime dans la vie d'un individu d'exception. Introduction d'autant plus intéressante que cette vie même obligeait à s'arrêter à cet événement politique et culturel majeur qu'était l'entrée de la Russie sur la scène européenne. Chemin faisant, O. Medvedkova corrige un certain nombre d'erreurs ayant cours dans la littérature et apporte des éclaircissements sur des personnalités de deuxième plan et sur des points de détail qui ont leur importance.
- 6 Le livre est écrit dans une langue claire, agréable à lire. Il n'est pas surchargé d'une inutile érudition. L'auteur sait expliquer au profane les problèmes que rencontrait un architecte à la fin du XVII^e et au début du XVIII^e siècle et elle sait les présenter dans leur contexte technique, scientifique et philosophique. Elle sait aussi camper les personnages dont elle parle, faire en sorte qu'ils soient plus que des noms. Les illustrations apportent au texte le complément indispensable. La bibliographie n'est pas excessive et a le grand avantage de porter à la connaissance du lecteur français des publications russes, trop souvent ignorées.
- 7 Cet ouvrage s'adresse aux historiens et aux spécialistes d'architecture, aux historiens des sciences et des techniques, à ceux de la culture française et de la culture russe, et en général à quiconque s'intéresse à cette passionnante période qui s'étend de 1685 aux années 1720.